



PROJET *NOT SO MUCH*

Le Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes soutient les projets des jeunes par le biais de son cadre non limitatif de l'engagement. Les résultats des recherches du Centre démontrent que la qualité et le sens de l'engagement sont importants. Ce sens est approfondi en abordant les sujets qui touchent les jeunes engagés dans les activités.



LA COMMISSION DES ÉTUDIANTS

C'EST QUOI L'AFFAIRE ?

PROJET NOT SO MUCH

(PNSM) est un projet mené par la Commission des étudiants et conçu pour engager les jeunes hommes dans des activités positives. Son format axé sur des discussions donne la chance à tous de parler des sujets qui leur tiennent à cœur et qui sont également importants aux yeux de leurs pairs et de leur communauté. Ces jeunes hommes âgés de 14 à 24 ans se réunissent 2 à 4 fois par mois pour exprimer leurs préoccupations reliées au fait d'être un homme ; un point de vue qu'ils sont les seuls à pouvoir formuler. Le groupe est habituellement composé de jeunes qui ont des comportements à risque. Grâce à ces discussions, des outils ont été créés pour rendre ces rencontres intéressantes et éducatives pour tous les participants. Les ateliers, les vidéos, les sketches et les publications ne sont que certains des véhicules de l'engagement utilisés pour aider ces jeunes hommes à démontrer des compétences en leadership dans un but positif.



QUI PARTICIPE ?

Les membres du PNSM sont de jeunes hommes de la grande région métropolitaine de Toronto et représentent divers groupes et cultures ethniques : les étudiants, les jeunes en foyer d'accueil, les jeunes criminalisés, les jeunes de La Société de l'aide à l'enfance (SAE), les sans-abris et les jeunes de la rue. Certains de nos anciens partenaires étaient le Pape Adolescent Resource Center et Covenant House Toronto. Certains de nos partenaires actuels sont le Community Safety Secretariat, Ryerson's School of Image Arts et Ryerson's School of Social Work. Certains de nos supporteurs sont Regent Park Focus, le maire, le bureau du directeur de la police de Toronto et le Toronto Youth Cabinet.

Nous reconnaissons le soutien des organisations suivantes à d'autres projets : Pape Adolescent Resource Centre, Covenant House Toronto, le Counselling Foundation of Canada, le Centre national de prévention du crime, La Fondation Trillium de l'Ontario, le Rotary Club de Toronto, la Toronto Community Housing Corporation, CIBC Mellon, La Fondation Laidlaw, La Fondation de la Famille J.W. McConnell et La Fondation F.K. Morrow.



CE QUE L'ON A FAIT

Depuis la création du PROJET NOT SO MUCH, les jeunes acteurs ont créé plusieurs outils pour promouvoir l'engagement positif des jeunes. Deux ateliers animés par des jeunes ont été créés et leur popularité croît sans cesse. Trois vidéos réalisées par des jeunes ont également été conçues pour animer l'atelier. Après un accueil des plus chaleureux des écoles et des agences communautaires, on nous a demandé de créer d'autres ateliers que nous avons axé sur des questions de lutte contre l'oppression telles le racisme, la discrimination fondée sur l'âge et l'homophobie. La revue **Walk With Me** a été entièrement conçue et rédigée par des jeunes à l'intention des écoles et des centres jeunesse du Canada. Elle a été complétée à l'été 2005. Le but de la revue est de partager les expériences de jeunes Torontois qui sont confrontés au passage à l'âge adulte. La revue comprend des histoires vécues, des articles et des conseils de jeunes pour des jeunes dans une langue connue des jeunes et que les adultes peuvent comprendre. L'équipe du PNSM débute la deuxième phase du projet qui consiste à s'inspirer des sujets qui affectent la vie de ces jeunes et à

mettre sur pied de nouveaux ateliers et de nouvelles vidéos pour l'année à venir. Cette équipe est appuyée par l'ancienne équipe du PNSM afin de maintenir et promouvoir l'engagement des jeunes. L'équipe du PNSM ainsi que les membres chevronnés de la Commission des étudiants sont toujours à l'affût de nouvelles façons d'engager les jeunes dans ce projet unique.

Certains membres participent à l'initiative PEACE, une collaboration avec les policiers qui vise à réduire la violence associée à la violence des gangs et à l'utilisation d'armes à feu. Les membres ont été sollicités pour animer des ateliers pour les policiers sur l'amélioration des rapports entre policiers et jeunes.

Les membres du groupe siègent maintenant sur le Comité consultatif de jeunes du maire, le Toronto Youth Cabinet et le Police Chiefs Advising Youth Committee. Ils sont sollicités en tant qu'orateurs, présentateurs, animateurs et consultants par plusieurs organisations, écoles et services gouvernementaux de Toronto, de l'Ontario et du reste du Canada.



CE DONT VOUS AVEZ BESOIN

Un environnement positif dans lequel règne le respect entre les adultes et les jeunes est primordial. Les participants jeunes et adultes ne doivent pas porter de jugements hâtifs et doivent demeurer neutres.

Les adultes doivent comprendre qu'ils doivent partager leur pouvoir et leur charge de travail avec les jeunes. Ils doivent aussi savoir quand émettre des commentaires et faciliter les discussions afin que la contribution au projet provienne essentiellement des jeunes. Il est préférable que les jeunes fassent le travail et que les adultes les guident dans les diverses tâches. Il s'agit ici d'une méthode efficace du renforcement des capacités des jeunes. Les adultes alliés ne travaillent pas pour les jeunes mais bien en collaboration avec eux. ;-)

Définition d'un adulte allié

Les adultes alliés renforcent l'autonomie des jeunes et les convertissent en leaders en combinant attitude, patience, compétences et sensibilisation.

Ce sont des adultes qui croient que l'engagement des jeunes dans des activités significatives leur permet de s'ouvrir sur les autres et constitue un facteur clé dans le développement des jeunes.

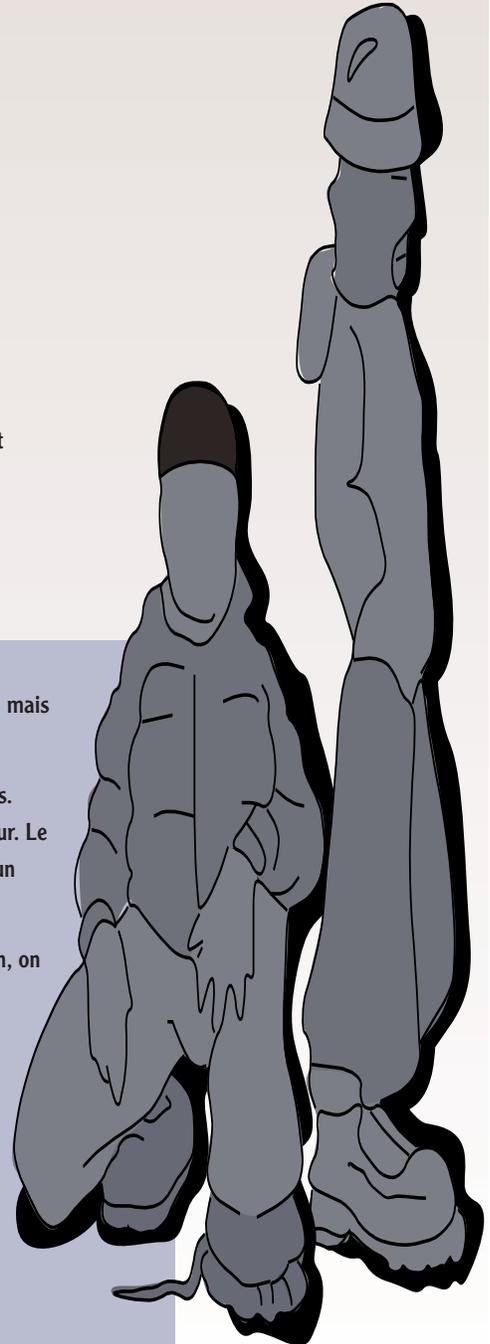
C'est un partenariat entre les jeunes et les adultes et non pas un mentorat. La prise de risques et le partage du pouvoir dans les obligations et les échecs ; c'est ce qui fait un adulte allié. Les piliers (valeurs fondamentales et attentes) doivent être observés par les jeunes et les adultes afin de faire avancer le projet du bon pied.

Pourquoi les piliers ?

Les piliers de la Commission des étudiants – Respecter, écouter, s'entendre, communiquer™ – sont utilisés non seulement pour travailler avec les jeunes mais aussi dans nos vies quotidiennes.

Respecter™ est le premier pilier et constitue la base de tous les piliers. Lorsqu'on respecte les gens, (surtout les jeunes), on nous respecte à notre tour. Le respect constitue la base ou le début d'un partenariat ou d'un rapport entre un adulte et un jeune.

Le deuxième pilier : **écouter™**. Lorsqu'on respecte réellement quelqu'un, on apprend à écouter cette personne, non seulement avec nos oreilles mais avec notre tête, notre cœur et tous nos sens. Quand on écoute, on arrive à **s'entendre™**. Nous assimilons ce que nous avons compris (entendu). S'entendre mène à de nouvelles connaissances et aptitudes et nous ouvre l'esprit lorsque nous pensons et parlons. Si les gens s'entendent réellement, ils peuvent alors **communiquer™** ; notre 4e pilier. Ce pilier crée le partenariat et assure un rapport entre un adulte et un jeune ou entre deux autres personnes



La Commission adopte ces 4 piliers mais chaque projet peut renfermer les siens. L'idée est de les adopter et de les suivre chaque jour, lors de chaque séance, et de les utiliser pour que le personnel, les bénévoles et les participants les comprennent et les intègrent.

COMMENT FAIRE

- **C**ommencer avec des réunions chaque semaine ou aux deux semaines.
- **I**ntroduire le projet et se présenter
- **P**lanifier un ordre du jour avant chaque réunion et un budget pour le matériel nécessaire : nourriture, cadeaux, honoraires.
- **S'**assurer que tous aient la chance de parler et de formuler leur opinion.
- **A**près quelques mois, vous devriez être prêts à travailler et à prendre position sur les questions ou sujets qui ont été abordés dans les réunions précédentes.
- **V**ous pouvez transformer ces discussions en messages d'intérêt public, en vidéos éducatives ou même en ateliers pour les jeunes intéressés ou les adultes familiers avec le domaine.
- **A**llier discussions aux buts concrets et à la production : une présentation, une vidéo etc.



PROCESSUS

Le groupe peut être composé de jeunes hommes, de jeunes femmes ou d'un mélange des deux. Pour les premières semaines, il serait opportun d'effectuer un suivi au début et à la fin.

Au début : se présenter au reste du groupe et parler du déroulement de leur journée.

À la fin : parler du déroulement de la réunion et de la façon dont ils se sentent à la fin de la journée ou une fois la réunion terminée.

Les participants ne sont pas obligés de prendre la parole.

Les participants devraient parler de sujets qui les touchent.

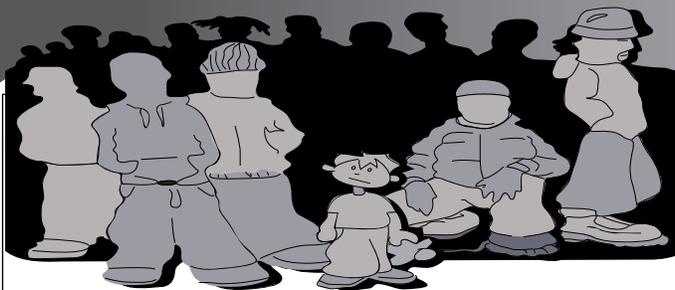
Le groupe devrait élaborer ses propres lignes directrices et solutions au non-respect de celles-ci.

Deux membres du personnel devraient être présents (surtout au début) – un pour composer avec les crises/altercations qui surviennent lors des discussions, et l'autre pour continuer l'animation de la discussion.

Soyez à l'écoute des problèmes personnels des participants : logement, gestion de la colère, dépression, famille, et offrez des conseils ou des solutions à ces problèmes.

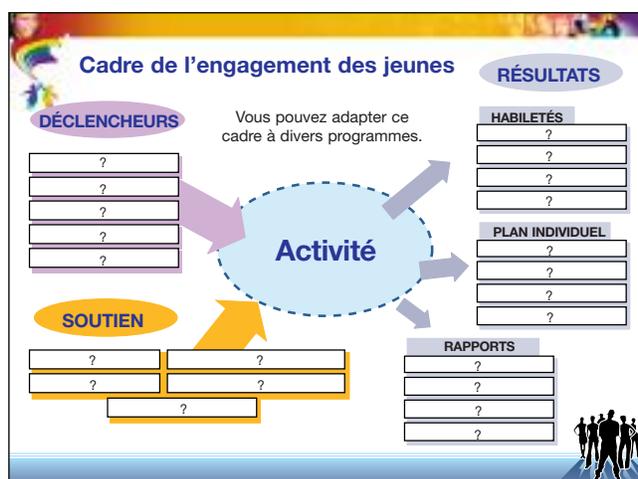
Après les premières semaines, prenez position à l'égard du ou des sujets préférés du groupe en trouvant les façons d'aborder ces questions dans la communauté.

Ceci peut se faire en transformant les discussions en messages d'intérêt public, vidéos éducatives ou ateliers pour les jeunes et les adultes familiers avec ces sujets.



Une façon de voir l'engagement

Que nous pensons à une activité positive ou négative, nous pensons à des choses ou des facteurs qui déclenchent l'activité. Nous pouvons maintenant regarder ce qui nous garde intéressés et ce qui nous pousse à travailler et à suivre l'évolution de l'activité. Qu'est-ce qui va soutenir notre action et notre comportement positif? En terminant, nous pouvons regarder quels seront les résultats de notre engagement. Quels seront les résultats? Nos compétences s'approfondiront-elles? Changerons-nous? Nos rapports avec les autres s'amélioreront-ils? Ce cadre se fonde sur le travail effectué par le Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes.¹



Dans ce cadre, nous reconnaissons 3 degrés d'influence. Il y a donc trois couches dans notre diagramme et trois types de facteurs : plan individuel (soi), plan social (l'influence de la famille et des amis sur soi), plan systémique (le système dans lequel la personne étudie, travaille, donne de son temps et vit).

PRATIQUES EFFICACES IDENTIFIÉES PAR LES COMPTES-RENDUS DE RECHERCHES.

- 1) Approches axées sur l'expérience des pairs dans le domaine (expérience de vie).
- 2) Activités positives pour les jeunes, approches holistiques et basées sur les valeurs.
- 3) Connaissances, faits, accès à de l'information et à des services appropriés pour les jeunes, accompagnés de perfectionnement des compétences et de motivation.
- 4) Création de rôles de leadership et de prises de décisions pour les jeunes.
- 5) Engagement positif avec soutien et ressources, et rapports positifs avec des adultes et des institutions (écoles, centres communautaires, services de santé).

Curieusement, le rapport entre tous les facteurs qui déclenchent et soutiennent l'engagement est plus solide et plus significatif que le rapport direct entre l'activité et les résultats, sur chaque plan. Ce fait soutient l'idée que ce n'est pas l'activité en soi qui importe mais la façon dont l'engagement s'effectue, dans quel contexte il se fait et par qui il est appuyé.

MON HISTOIRE

J'ai entendu parler du PNSM par le PARC (Centre récréatif) et par un ami qui participait déjà aux réunions. (Facteur déclencheur : curiosité.)

La salle était pleine de gens que je ne connaissais pas mais qui semblaient être là pour les mêmes raisons. (Facteur de soutien : nouveaux amis.)

La raison : l'argent. (Facteur déclencheur : incitatif financier, valeurs.)

On m'a dit que je recevrais de l'argent pour donner des idées, utiliser l'ordinateur et jouer avec le programme de graphiques qu'ils avaient. (Facteur déclencheur : intérêt dans le sujet ou les compétences.)

Chacun s'est présenté et on a brisé la glace grâce à des activités. Après les présentations, les discussions sur ce que ça signifiait d'être un jeune homme de Toronto ont commencé. Nous avons tous eu la chance de se plaindre de systèmes qui ne s'adressaient pas aux hommes de notre expérience ou à la façon dont la société perçoit les jeunes en général. Ces discussions étaient très intéressantes. On avait la chance de parler de façon intelligente des obstacles auxquels nous sommes confrontés et que nous créons nous-mêmes. (Facteur déclencheur : intérêt dans le sujet.)

Même si je m'adonnais encore à des activités de rues et des activités risquées, je me suis rendu compte à quel point les choses que je pensais inoffensives étaient dangereuses et comment mon esprit était étroit en raison de mes passe-temps. (Résultat : plan individuel : optimisme. Plan systémique : réduction des crimes. Plan social : jeunes unis.) + (Facteur de soutien : attitudes, nouvel engagement.)

Le point tournant des réunions hebdomadaires a été la création de l'atelier (engagement). (Résultats : plan individuel : compétences – travail d'équipe, leadership, communication.)

À ce moment-là, nous avons choisi de nous réunir chaque semaine plutôt qu'aux deux semaines pour conserver nos idées sur la création d'un atelier et parce que notre première convocation était dans 4 semaines. (Facteur de soutien : efficacité des jeunes, responsabilité accrue, événement spécial.)

Notre premier atelier fut un succès!!! C'était sur les stéréotypes, le sujet qu'on avait choisi ensemble. Tout le monde a aimé et on a commencé à nous demander de créer d'autres ateliers pour les écoles et les haltes-accueil pour les jeunes sans-abris. (Résultats : résultats concrets, contacts – amis, institutions sociales.)

Nous avons mis sur pied un atelier efficace dont le but était que les présentateurs et les participants parlent le plus librement possible sur les stéréotypes. (Résultats : plan individuel : compétences, estime de soi, connaissances, travail d'équipe, communication. Plan social : pairs positifs. Plan systémique : éducation des autres.)

Par la suite, les réunions se sont converties en séances d'information sur nos prochains ateliers et la préparation d'une conférence. Quand nous avons appris qu'il y aurait une conférence, nous étions si enthousiastes. (Facteurs de soutien : efficacité des jeunes, soutien à l'engagement, transport, événements spéciaux, cibles.)

La conférence nationale fut un succès. Nous avons rencontré tellement de jeunes qui provenaient d'endroits qu'on apprend à connaître uniquement dans les livres. Nous avons comparé les batailles qu'ils mènent dans leurs petites communautés aux nôtres. Les problèmes de drogue et de violence ne nous étaient pas inconnus mais ceux de suicides et du manque de ressources (centres communautaires) dans certaines régions étaient frappants. (Résultats : contacts. Plan systémique : nouveaux amis. Plan social : diversité. Plan individuel : connaissances, compétences – communication.)

Nous sommes revenus de la conférence avec un intérêt renouvelé dans la contribution à notre communauté et aux jeunes qui y vivent. (Résultats : réseaux unis, jeunes unis.)

La quatrième phase du PNSM, (les 3 premières : discussion, création et livraison d'un atelier) était la création de la revue (engagement renouvelé, nouveau projet concret) (Résultats : projets menés par des jeunes.)

Au début, le groupe n'était pas intéressé à créer une revue. Nous prévoyions plutôt un tournoi de basketball ou autre chose qui assurerait une présence dans la communauté ou un travail sur le terrain. Mais plus on participait aux réunions, plus on se rendait compte que si on partait chacun de nos côtés et que les ateliers cessaient, la revue circulerait encore dans les écoles et les centres récréatifs etc. (Résultats : optimisme, connaissances, projets menés par les jeunes à plus long terme.)

Nous avons énuméré des sujets qui semblaient d'intérêt et après en avoir parcouru la liste, nous avons compris que chaque sujet pouvait être regroupé en chapitre. Les chapitres comportaient tout ce que nous voulions couvrir, de batailles à

déménagements. La création de la revue fut un long processus qui s'est réparti en plusieurs phases. (Facteurs déclencheurs : intérêt dans le sujet, compétences. Facteurs de soutien : efficacité des jeunes, responsabilité accrue. Résultats : compétences : travail d'équipe, communication.)

La première phase décrite plus tôt était l'identification des sujets. La deuxième phase consistait à rédiger les articles et les nouvelles et à s'assurer que chaque chapitre comportait assez d'articles. La troisième phase consistait à s'assurer que tout le monde contribuait au contenu des articles. (Engagement : responsabilité des jeunes du début à la fin.)

La dernière fut la plus longue de toutes car personne ne savait dessiner à l'ordinateur, encore moins faire de la mise en page. Un des membres du PNSM est devenu tellement bon qu'il a effectué le travail presque tout seul. (Facteur déclencheur : intérêt dans le sujet, compétences. Résultats : compétences : connaissances.)

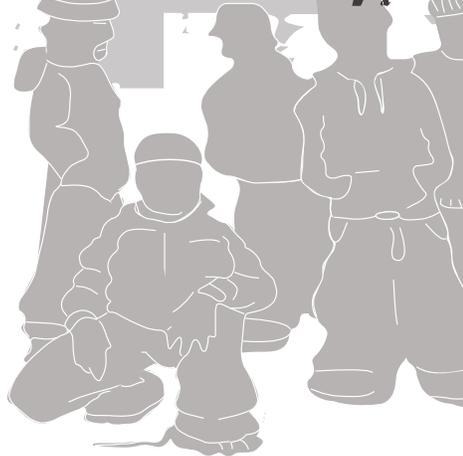
Maintenant la revue est terminée mais l'apprentissage se poursuit. Certains des membres ont appris à rédiger des propositions de projets et à trouver du financement pour les 6 prochains mois alors l'apprentissage se poursuit...



LES EXPÉRIENCES ET LE CADRE DES JEUNES

Les participants du projet ont parlé de leurs expériences avec les adultes du Centre d'excellence lors de conférences. En utilisant le cadre de l'engagement comme façon de voir leur engagement dans le PROJET NOT SO MUCH, ils ont réussi à faire leur propre analyse du fonctionnement du projet.

CE QUI A COMMENCÉ
PAR UNE DISCUSSION
DE GROUPE S'EST VITE
CONVERTI EN ESPRIT DE
FAMILLE OÙ CHACUN
SE Pousse POUR
ATTEINDRE SES BUTS
ET SON POTENTIEL



Participation

Les animateurs et le personnel doivent demeurer neutres afin que les jeunes participent pleinement.

Ce qu'il ne faut pas oublier

Gardez à l'esprit que chacun a une personnalité et un passé différent. La diversité du groupe contribue à l'apprentissage.

Présences

Au début c'est difficile. Il se peut que les présences fluctuent.

L'écoute

Plus le sujet est pertinent, plus les gens seront à l'écoute et participeront.

Lignes directrices

Assurez que le groupe aborde les lignes directrices et les conséquences du non-respect de celles-ci et les solutions au problème s'il survient.

Partage

Il se peut qu'il y ait des mésententes ou des disputes mais ce n'est pas dramatique si le groupe en tire des leçons. (En partageant avec le groupe en entier).

Références et ressources :

1. Cadre conçu à l'origine par le Dr Mark Pancer de l'Université Wilfrid Laurier et modifié par les Drs Linda Rose-Krasnor et Michael Busseri de l'Université Brock et Stoney McCart, Directrice du Centre et de la Commission des étudiants.

Ressources : Le site du Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes contient une variété d'analyses documentaires, une version approfondie du cadre et une série de documents sur l'engagement des jeunes. Voir www.centreengagement.ca. Le Centre est composé d'un consortium d'universitaires, d'organisations jeunesse et de jeunes travaillant dans le domaine de la participation, l'engagement et la liberté d'action des jeunes.

Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes

www.centreengagement.ca

La Commission des étudiants

23, rue Isabella
Toronto, Ontario
M4Y 1M7
(416) 597-8297
www.tgmag.ca

Partenaires principaux

Université Brock : Youth Lifestyles L'Alliance de recherche universités- communautés (ARUC)

Université Brock, Faculté de psychologie
500 av. Glenridge
St. Catharines (Ontario)
L2S 3A1
www.brocku.ca

La Fédération de la jeunesse canadienne- française (FJCF)

Dave Bourgeois
923, rue Robie
Halifax (Nouvelle-Écosse)
B3H 3C3
www.fjcf.ca

La revue Talent Géant La Commission des étudiants (TG/CÉ)

23, rue Isabella
Toronto (Ontario)
M4Y 1M7
www.tgmag.ca

Youth Launch / Nutana Integrated School-linked Services

a/s Nutana Collegiate
411 Eleventh St East
Saskatoon (Saskatchewan)
S7N 0E9

Programme de psychologie communautaire de l'Université Wilfrid Laurier

a/s Faculté de psychologie
75, University Avenue West
Waterloo (Ontario)
N2L 3C5

Youth Net / Réseau Ado (YN/RA) Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario (CHEO)

401, Smyth Rd.
Ottawa (Ontario)
K1H 8L1
www.youthnet.on.ca
www.cheo.on.ca

Ville de Vancouver – Équipe jeunesse d'action sociale

453, 12e Avenue O.
Vancouver (C.-B.)
V5Y 1V4
www.vancouveryouth.ca

Université des Premières nations du Canada

1, First Nations Way
Regina (Sask.)
S4S 7K2
www.firstnationsuniversity.ca